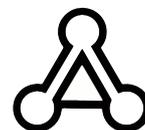


Dossier de Presse
28 juin - 29 novembre 2015

L'abstraction géométrique belge

Espace de l'Art Concret



Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux | T 04 93 75 71 50 | S www.espacedelartconcret.fr
Directrice : Fabienne Grasser Fulchéri | fulcheri@espacedelartconcret.fr

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.



L'Espace de l'Art Concret présente
un panorama de l'abstraction géométrique belge

L'abstraction géométrique belge

28 juin – 29 novembre 2015

Vernissage le samedi 27 juin à 18h00

Commissariat : Fabienne Grasser Fulchéri, assistée d'Alexandra Deslys et de Claire Spada

Artistes pour la partie historique / Marcel-Louis Baugniet, Gaston Bertrand, Pol Bury, Jo Delahaut, Marthe Donas, Francis Dusépulchre, Pierre-Louis Flouquet, Henri Gabriel, Paul Joostens, Walter Leblanc, Karel Maes, Jean-Pierre Maury, Jozef Peeters, Victor Servranckx, Michel Seuphor, Guy Vanderbranden, Georges Vantongerloo, Léon Wuidar

Artistes pour la partie contemporaine / Ann Veronica Janssens, Bas Ketelaars, Pieter Vermeersch

L'abstraction belge a connu au cours du XX^{ème} siècle deux grands apogées comme le reste de l'Europe.

L'un se situe au début des années vingt et voit éclore un groupe de jeunes artistes qui à travers le mouvement de la Plastique Pure remettent en question les bases de la peinture en prolongeant les réflexions entamées par le cubisme et le futurisme.

Ce mouvement, relativement éphémère, se fonde autour de deux principaux foyers géographiques : Bruxelles et Anvers. Michel Seuphor, Jozef Peeters, Paul Joostens, Victor Servranckx sont parmi les pionniers de ce mouvement.

La seconde manifestation d'importance de cette abstraction apparaît au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Une nouvelle génération d'artistes se trouve alors face à un choix souvent antagoniste : celui d'une abstraction lyrique et impulsive et celui d'une abstraction géométrique et rationalisée. Jo Delahaut apparaît comme la figure marquante et représentative de ces créateurs qui se placent dans la lignée des constructivistes russes et du Bauhaus.

L'exposition présentée dans les deux espaces d'expositions temporaires permettra d'offrir un large panorama de l'évolution de l'art géométrique belge des années 20 à nos jours en montrant également comment quelques artistes contemporains continuent d'explorer certaines voies initiées par leurs aînés. Dans les espaces du château, l'exposition historique présentera plusieurs œuvres de chaque artiste selon des axes chronologiques mais aussi thématiques.

Cette exposition est un **panorama de l'abstraction géométrique belge**. Avec l'invitation d'artistes contemporains, c'est un nouveau regard qui est porté sur le travail de ces artistes mettant en évidence leur influence majeure dans l'art abstrait européen.



Pour prolonger le parcours historique, trois artistes contemporains seront en effet présentés au niveau -1 de la donation. Ce sont les modalités de perception de l'œuvre qui seront plus spécifiquement appréhendées dans cet espace inscrivant les travaux de la nouvelle génération dans une histoire de la picturalité qui questionne couleur et lumière, perception et abstraction.

Pieter Vermeersch interviendra dans les espaces d'exposition avec une production spécifique de wall-painting. La couleur occupe une place centrale dans le travail de cet artiste qui en explore les nuances chromatiques dans leurs rapports à la lumière naturelle ou artificielle.

Les dessins de **Bas Ketelaars** prolongeront ce dialogue de l'œuvre avec l'espace puisque le travail de cet artiste se concentre sur la représentation de l'espace à travers des œuvres graphiques utilisant des formes simples pour suggérer la profondeur.

Quant à **Ann Veronica Janssens**, elle perturbe les relations de l'espace et du corps, déconstruit l'objet et ramène le spectateur à son propre corps et à ses émotions perceptives profondes. Son travail est une expérience active de la perte de contrôle, de l'instabilité, qu'elle soit visuelle, physique, temporelle ou psychologique.

Catalogue

A l'occasion de l'exposition, en publiant un catalogue en collaboration avec une maison d'édition belge et trilingue (français/néerlandais/anglais), l'EAC souhaite apporter au-delà de la durée de l'exposition une analyse théorique et historique sur l'abstraction géométrique belge. Il comportera ainsi : un texte historique sur l'ensemble de la période – des années 20 à nos jours : texte de Claude Lorent (journaliste, commissaire d'expositions et critique d'art pour le quotidien "La libre Belgique") et une série d'entretiens avec les artistes contemporains invités.





I . P A R T I E H I S T O R I Q U E

Marcel-Louis BAUGNIET 1895 (Liège, Belgique) – 1995 (Bruxelles, Belgique)

Après ses études à l'académie des beaux-arts de Bruxelles, en 1922, il se lie avec le milieu de l'avant-garde belge autour de la revue *7 arts*, aux côtés de Flouquet, Maes et les frères Bourgeois, qui prônaient la complémentarité de tous les arts et de la fonctionnalité de l'art. Il réalise alors des œuvres à caractère cubiste : des tapis, des aménagements d'intérieurs, des décors et des costumes de ballet. Après un passage par la figuration à la fin des années 30, il revient à l'abstraction géométrique à la fin des années 50 et co-fonde la revue *Mesures* avec Jo Delahaut et Jean-Pierre Maury en 1987.

Gaston BERTRAND 1910 (Wonck, Belgique) – 1994 (Bruxelles, Belgique)

Gaston Bertrand participe dès 1938 aux groupes de *La Route Libre* et *Apport* et à la fondation de *La Jeune Peinture Belge*. Laissant cours à la subjectivité de sa vision, le peintre soumet des sujets figuratifs, comme des portraits ou des paysages notamment architecturés, à une palette ascétique et à une stylisation qui se géométrise peu à peu. Son œuvre se situe dans un travail de synthèse appliqué à l'espace. Vers 1948, attiré comme certains artistes de sa génération, par une abstraction de type géométrique, Gaston Bertrand va toutefois en user comme nul autre, car ses œuvres d'apparence abstraite se réfèrent à une réalité, dans une sorte d'apesanteur poétique imprégnée de spiritualité.

Pol BURY 1922 (Haine-Saint Pierre, Belgique) - 2005 (Paris, France)

Membre du groupe surréaliste qu'il quitte en 1947, Pol Bury fréquente les artistes du mouvement *Cobra* avant de se tourner vers l'abstraction pure en 1951. Il participe en 1955 à l'exposition *Le mouvement* à la galerie Denise René, expérimente divers matériaux (le bois, l'acier, le cuivre) avec lesquels il construit des reliefs dont les éléments à partir de 1968, sont mis en mouvement par des aimants. Après plusieurs séjours aux Etats-Unis, il s'installe dans la région parisienne où il réalise sa première fontaine hydraulique en 1976. De nombreuses fontaines « à boules », mêlant le mouvement de l'eau à celui de la lumière, ont été implantées depuis en France, au Japon, aux Etats-Unis et en Corée.

Jo DELAHAUT 1911 (Vottem, Belgique) – 1992 (Bruxelles, Belgique)

Après ses études aux beaux-arts, Jo Delahaut poursuit un doctorat en histoire de l'art. Son sens pédagogique le pousse à écrire de nombreux textes sur la philosophie de l'art moderne au travers de ses propres recherches sur la pratique des arts de l'espace. Dès 1946, membre du mouvement de *La Jeune Peinture Belge*, il réalise sa première œuvre abstraite. En 1952, il devient fondateur du groupe *Art abstrait*, aux côtés de Pol Bury entre autres. C'est à ce moment qu'il trouve véritablement son style, en ayant recours à l'utilisation d'une forme comme module, un demi-cercle ou un rectangle dont un angle est arrondi. En 1956, il initie les groupes *Formes* et *Art constructif* en 1960, il signera également, en 1954, le manifeste *Le Spatialisme*. Il conduira son art vers la simplification, qui est alors très proche du Hard Edge américain. L'artiste réalise aussi à ce moment de nombreux reliefs et transpose ses recherches dans le domaine architectural : il décore ainsi une station de métro à Bruxelles en 1975.

Marthe DONAS 1885 (Anvers, Belgique) – 1967 (Audregnies, Belgique)

Marthe Donas découvre le cubisme et le modernisme à Paris pendant la première guerre mondiale. En 1918, elle devient membre du groupe de la *Section d'Or*. Elle réalise des œuvres basées sur le jeu des formes et la combinaison de différentes techniques de peinture : des pâtes en reliefs, des matières collées. Autour de 1920, son œuvre est exposée à travers l'Europe et elle intrigue l'avant-garde sous le pseudonyme masculin de Tour Donas. De retour en Belgique, des circonstances familiales la contraignent à abandonner la peinture. Mais, en 1947, après une interruption de vingt ans, elle reprend ses pinceaux et entame, une seconde carrière. En 1949, elle expose à la galerie Apollo à Bruxelles des peintures figuratives où elle recherche le mouvement dans sa composition. A partir de 1958, elle revient à l'abstraction. Sa recherche la conduit, au début des années 60 et jusqu'à sa mort en 1967, à vouloir explorer "l'au-delà de la matière" et trouver "l'infini dans le fini".

Francis DUSÉPULCHRE 1934 (Seneffe, Belgique) – 2013 (La Louvière, Belgique)

Après des débuts dans le domaine de la peinture surréaliste, Francis Dusépulchre passe, vers la fin des années 60,



à l'abstraction construite pure, matérialisée par des tableaux-sculptures géométriques sur panneaux d'aggloméré. Son évolution l'amène aux monochromes. Les toiles ou les panneaux sont incisés, froissés pour générer des rythmes en surface. En 1973, il est l'un des fondateurs du groupe *Art concret* en Hainaut, aux côtés de Jean Dubois, André Goffin, Marcel-Henri Verdren, Jacques Guilmot et Michel Renard. Il s'intéresse activement à la sculpture monumentale, mais aussi à l'introduction dans ses œuvres de fils tendus (1979), qui jouent sur les ombres, puis de fibres optiques (1983), qui génèrent des points lumineux.

Pierre-Louis FLOUQUET 1900 (Paris, France) – 1967 (Bruxelles, Belgique)

Arrivé à Bruxelles en 1910, Pierre-Louis Flouquet se forme à l'Académie des beaux-arts de la ville et commence sa carrière par une phase cubiste pour arriver en 1920 à l'abstraction qu'il nomme lui-même la *Plastique Pure*. Il collabore à la revue *7 Arts* dès sa fondation, en 1922. Les tableaux qu'il exécute alors jouent sur des contrastes de formes opposant des cylindres à des plans, des figures pouvant rester apparentes malgré leur stylisation : ses tableaux comme *Construction n° 34* (1925) sont assez proches de ceux de Fernand Léger et de Willi Baumeister. Flouquet réalise également de nombreuses linogravures, dans lesquelles il joue des oppositions du noir et du blanc. Son œuvre s'oriente ensuite vers un expressionnisme marqué par une profonde angoisse existentielle et de puissants élans mystiques. L'artiste abandonne la peinture après 1930 pour se consacrer à l'écriture (il publie 21 recueils de poésie) et au journalisme.

Henri GABRIEL (Henri-Jean Brouwers, dit) 1918 (Bruxelles, Belgique) – 1994 (Bruxelles, Belgique)

C'est l'exposition *50 ans d'Art Moderne*, à l'occasion de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958, qui fut pour Henri Brouwers la révélation de l'expression artistique. Sous le pseudonyme Henri Gabriel, il se lance d'abord dans le tachisme et un travail de découpage sur papier. A partir de ces œuvres optiques, il évoluera dès 1965, vers des compositions optico-spatiales. Il s'intéresse au cinétisme que lui révèle à Paris le *Groupe de Recherche d'Art Visuel*. La même année, il crée le groupe *D.4*, qui deviendra *Geoform* en 1966 avec l'arrivée de Jo Delahaut. Dans les années 70, il réalise ses Op' metal drawings à la pointe sèche sur papier aluminium. En 1978, il conçoit les Mobilosculptures, trait d'union entre la sculpture et le mobile.

Paul JOOSTENS 1989 (Anvers, Belgique) – 1960 (Anvers, Belgique)

L'univers de Paul Joostens est riche et surprenant. Au sortir de la guerre, il fréquente à Paris et à Anvers les cercles d'avant-garde : le dadaïsme pour son caractère frondeur et iconoclaste et le cubisme pour sa synthèse des formes. Il contribue aux revues *Het Overzicht* et *Ça Ira* et crée des photomontages et des assemblages dadaïstes sans jamais faire partie du mouvement. Paul Joostens développe une voie abstraite particulièrement inventive, tant en sculpture qu'en peinture, en collages et dessins. Passionné de cinéma, il explore dans ses pratiques le procédé et le langage du montage. En 1925, à la faveur d'une crise existentielle et mystique, Joostens rompt avec l'avant-garde, avec ses amis et s'isole complètement, revenant en force à une peinture sombre et tragique et notamment aux sujets religieux et aux structures des Primitifs découverts dans sa jeunesse.

Walter LEBLANC 1932 (Anvers, Belgique) – 1986 (Silly, Belgique)

L'œuvre de Walter Leblanc rejoint le mouvement de l'art optique et cinétique. Dès 1957, il s'oppose à la gestuelle spontanée et émotionnelle de l'art informel. Il emploie alors des matériaux pauvres et y introduit sobriété et sérénité comme l'utilisation du sable sur la surface du tableau en 1958. Il adopte ensuite la torsion comme élément plastique fondamental, unitaire ou sériel avec des fils de coton. « La torsion forme tridimensionnelle est l'élément de base de mes recherches. » confiera-t-il. Les « mobilo-statics », torsions aux rubans colorés, évolueront ensuite vers ce qu'il appellera les « archétypes ». Ceux-ci introduisent en dessins et sculptures les rapports entre le triangle, le carré et le cercle.

Karel MAES 1890 (Mol, Belgique) – 1974 (Bruxelles, Belgique)

Considéré comme l'un des pionniers de la peinture abstraite belge, il œuvre aussi dans le domaine des arts appliqués dont celui du graphisme. Il réalise des illustrations pour de nombreux magazines d'avant-garde tels que *Lumière*, *Ruimte*, *Ca ira*, *Het Overzicht*, *De Driehoek*, et *7 Arts*. A la même époque, il étend son œuvre en combinant son langage spécifique abstrait avec la conception de meubles, de vitraux et de tapis. A partir de la fin des années 20, Karel Maes s'isole de plus en plus du monde de l'art, qui oublie peu à peu son œuvre. Pourtant, il ne cessa jamais de peindre et de créer. Il s'inspire des courants artistiques dominants, le surréalisme et l'expressionnisme, sans pour autant délaisser l'abstraction.



Jean-Pierre MAURY 1948 (Uccle, Belgique), vit et travaille en France et en Belgique

Jean-Pierre Maury poursuit depuis 1968 un travail qui trouve sa place dans le développement de la *Mouvance construite*. Il fonctionne selon un principe logique inspiré de l'informatique quant à la division des surfaces et à l'ordonnance des couleurs. Le noir et le blanc dominent une part importante de la surface car ils constituent « la façon la plus simple pour aller à l'essentiel d'une composition ». Au-delà de la rigueur et des exigences de ce travail théorique et pratique, Jean-Pierre Maury ajoute une dimension de pure sensibilité intuitive sur les matières et les couleurs afin de contribuer à la perpétuation et au renouvellement de son œuvre. Jean-Pierre Maury a été cofondateur et coéditeur de la revue *MESURES art international*. Il est l'auteur de plusieurs intégrations à l'architecture.

Jozef PEETERS 1895 (Anvers, Belgique) – 1960 (Anvers, Belgique)

Jozef Peeters est considéré, comme Karel Maes, comme l'un des peintres précurseurs de l'abstraction belge. Ses œuvres peintes sont fondées sur un jeu de formes géométriques, cercle, carré, triangle, aplats colorés, mais aussi une recherche de clair-obscur. Parallèlement, il se consacre à la linogravure, ses compositions, qui jouent sur des contrastes de noir et de blanc très marqués et des formes anguleuses, sont publiées en album ou diffusées dans les revues d'avant-garde de l'époque, telles que *Der Sturm*, dont il exécute la couverture en 1924, ou encore *Het Overzicht*. Il a exprimé ses opinions esthétiques et ses idées sur le rôle de l'artiste dans plusieurs textes théorique, défendant l'art communautaire.

Victor SERVANCKX 1897 (Diegem, Belgique) - 1965 (Vilvoorde, Belgique)

Dès les années 20, il développe un art fondé sur un langage abstrait géométrique. La fascination de Servanckx pour la mécanique et l'usine, traduite en une pensée artistique va bien au-delà de la toile et englobe un mélange des disciplines artistiques. Victor Servanckx illustre la polyvalence de l'artiste : Servanckx le peintre, l'écrivain de manifestes, le dessinateur de papier peint, l'architecte, l'ébéniste, etc. ou comment le modernisme des années 20 a véritablement influencé tous les aspects de la vie quotidienne. Son œuvre évolue de constructions mathématiques à l'utilisation expérimentale de matériaux et structures symétriques, puis à des sujets abstraits et surréalistes. Ces contacts avec René Magritte et Filippo Tommaso Marinetti participeront de ses nouvelles orientations.

Michel SEUPHOR (Fernand-Louis Berckelaers, dit) 1901 (Borgerhout - Belgique) - 1999 (Paris - France)

Poète, théoricien et figure majeure des avant-gardes du vingtième siècle, Michel Seuphor fonde, en 1921, *Het Overzicht* (le Panorama), revue littéraire et humaniste qui défend l'art abstrait et promeut l'avant-garde plastique et musicale. Il rencontre Marinetti, Moholy-Nagy, Gabo, Gropius, Mondrian, dirige les documents internationaux de la revue *l'Esprit Nouveau* et fonde avec Torres-Garcia, le groupe *Cercle et Carré* (1930). Son œuvre plastique est dominée par l'utilisation exclusive du dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier, où sont parfois intégrés des éléments de papier collé qu'il appelle "dessins à lacunes". Dans le clair-obscur obtenu par un réseau de lignes horizontales parallèles plus ou moins serrées apparaissent des formes généralement abstraites en réserve qui évoquent des réalités intérieures.

Guy VANDENBRANDEN 1926 (Bruxelles, Belgique) - 2014 (Anvers, Belgique)

Guy Vandenbranden s'éloigne de la figuration vers 1951 pour développer une abstraction construite fondée sur des divisions horizontales et verticales du plan. A partir de 1954, la couleur vient s'ajouter au noir et blanc de ses premières œuvres. Il participe à de nombreux groupes : *Art Abstrait* en 1952, *Formes* en 1954 et *Art Construit* en 1960. A la fin des années 1950, Guy Vandenbranden s'installe définitivement à Anvers, où il entretient des contacts très proches avec Jef Verheyen, Vic Gentils et Walter Leblanc. Il expose de plus en plus à l'étranger (Suisse, Italie et Allemagne) et y rencontre les artistes du groupe *Zero* comme Uecker et Klein.

Georges VANTONGERLOO 1886 (Anvers, Belgique) – 1965 (Paris, France)

Dès 1917, Georges Vantongerloo développe des sculptures structurées par un concept de construction géométrique, *Construction dans la sphère* ou *Composition émanente de l'ovoïde* peinte en trois couleurs. Il s'agit là d'œuvres concrètes bien avant l'heure. Dès cette époque, Georges Vantongerloo est fasciné par les mathématiques : la géométrie et l'algèbre lui permettent de se libérer de toute approche subjective et le conforte dans la conviction que l'art doit participer à la gestation d'un nouveau monde. En 1918, il rencontre Théo Van Doesbourg et compte parmi les signataires du mouvement *De Stijl*, il écrit à plusieurs reprises dans la revue sur les principes de l'orthogonalité.



Léon WUIDAR 1938 (Liège, Belgique), vit et travaille à Esneux, Belgique.

Léon Wuidar, d'abord peintre figuratif, y renonce en 1963. Cette recherche de l'abstraction se manifeste davantage par les dessins de l'artiste, privilégiant le trait, son épaisseur et l'absence de couleur. Données minimales à partir desquelles l'artiste inventera d'impressionnantes combinaisons. Persuadé de la complicité entre l'architecte et le plasticien, il réalise de nombreuses œuvres dans l'espace public. Amateur des lettres et des mots, il s'adonne aux jeux verbaux et mène sa recherche sur le rythme de la langue, sur son inscription même et ses liens avec le signe et la figure sous forme d'abécédaires aux variations innombrables et " jeux de mots " graphiques.

I I . P A R T I E C O N T E M P O R A I N E

Ann Veronica JANSSENS 1956, Folkestone (Royaume-Uni), vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Depuis le début des années 80, Ann Veronica Janssens poursuit une œuvre qui se fonde essentiellement sur des installations in-situ, faisant appel à des matériaux volontairement simples, voire pauvres tels que le bois, le verre, le béton ; ou à un registre immatériel, comme la lumière, le son ou le brouillard artificiel.

Partant de techniques ou de faits scientifiques, Ann Veronica Janssens les rend visibles par ses propositions qui expérimentent diverses modalités plastiques au seuil de l'instabilité visuelle et sonore, propres à perturber la perception : éblouissements, bombardements lumineux, vertige, saturation, vitesse, clignotement, dépression, sons infinis, ralentissement. Au-delà de l'expérience à vivre et à ressentir, Ann Veronica Janssens poursuit également une réflexion qui relie sa démarche à une histoire de la picturalité qui questionne la couleur et la lumière.

Bas KETELAARS 1979, Goirle (Pays-Bas), vit et travaille à Moergestel (Pays-Bas)

Après une première formation en arts appliqués aux Pays-Bas, Bas Ketelaars choisit la Belgique et l'université d'art et de design d'Anvers pour poursuivre ses recherches.

Son travail se concentre sur la représentation de l'espace à travers des œuvres graphiques et des sculptures utilisant des formes simples (lignes, plans, grilles) pour suggérer la profondeur. Le pliage est un des modes opératoires privilégiés de l'artiste. Les formes de Bas Ketelaars s'équilibrent entre figuration et abstraction, entre réel et faux, entre peinture, sculpture et suggestion architecturale. Particulièrement intéressé par la densité de l'espace, l'artiste s'interroge sur la réalité d'une connexion entre nos espaces de vie, de travail... Ce questionnement est à la base des réalisations sur papier qui sont souvent personnalisées pour un espace particulier.

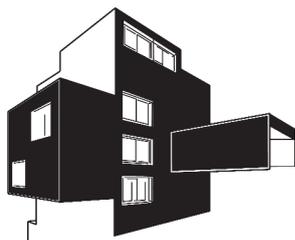
Pieter VERMEERSCH 1973, Kortrijk (Belgique), vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

La couleur occupe une place centrale dans l'œuvre de Pieter Vermeersch et y est mise en relation constante avec les notions d'espace et de temps. A travers ses compositions peintes, l'artiste tente d'établir une relation pertinente avec l'espace et explore les nuances chromatiques de la couleur dans son rapport à la lumière naturelle ou artificielle en l'appliquant à la transformation d'environnements tels que les murs d'une galerie, les formes d'un musée, l'originalité d'une architecture ou encore le paysage d'une ville.

La nature des images produites par l'artiste offre plusieurs niveaux de lecture au spectateur qui peut tant y voir une variation chromatique abstraite que la projection d'une image mentale. La couleur raconte à chaque individu une autre histoire, évoquant des connotations mentales ou émotionnelles différentes pour chacun d'entre nous.



“Un lieu sans équivalent ; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l’art concret, la création contemporaine et le public”



Donation Albers-Honegger /
Mission de conservation



Galerie du Château /
Mission de recherche



Ateliers Pédagogiques /
Mission pédagogique

18 000 visiteurs par an dont 8 000 enfants et jeunes

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Éduquer la vision, ouvrir nos sens à la beauté, apporter une « contribution sociale à l'écologie du beau » : les conceptions fondatrices de Gottfried Honegger ont permis à l'Espace de s'affirmer comme un lieu de référence international dans le domaine de l'éducation artistique.

Avec l'ouverture de la donation Albers-Honegger en 2004, l'Espace de l'Art Concret a développé son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- Une **mission de conservation et de valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- Une **mission de recherche, articulée autour des expositions temporaires** qu'organise le centre d'art plusieurs fois par an dans les galeries du Château, qui permettent de tisser des liens entre les oeuvres de la collection à la création contemporaine ;
- Une **mission éducative** de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui, à travers l'action des Ateliers Pédagogiques et le Préau des Enfants.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'EAC a reçu le "Prix européen du projet culturel" par la Fondation Européenne de la Culture "Pro Europa", pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.





“L’Espace de l’Art Concret, un centre d’art contemporain doté d’une collection d’art concret, unique en France, la Donation Albers-Honegger”

Inauguré en 1990, l’Espace de l’Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et le maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri. Depuis ses débuts, son projet artistique et culturel est fondé sur l’éducation du regard.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux, permettant ainsi de créer l’Espace de l’Art Concret.

En 2000, au moment où l’Espace de l’Art Concret fêtait ses dix ans, **Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l’Etat**, à la double condition, d’une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d’autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l’art concret et de l’art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d’Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été **inauguré le 26 juin 2004**.

La donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National. Elle offre au public un ensemble d’œuvres, sans équivalent en Europe, représentatif des principaux protagonistes de l’abstraction et des avant-gardes historiques, de Josef Albers à Jean Arp et Marcelle Cahn. Elle réunit en son sein des ensembles significatifs constitués autour des Suisses Max Bill, Richard Paul Lohse ou Camille Graeser, auxquels répondent les ensembles non moins exceptionnels de Gottfried Honegger lui-même ou de François Morellet. La collection s’ouvre également aux principaux acteurs du minimalisme et de l’art conceptuel : de Daniel Buren à Olivier Mosset ou Bernar Venet, de Carl Andre à Donald Judd ou Richard Serra, de Joseph Kosuth à Robert Barry ou Dan Flavin, de Richard Long à Franz Erhard Walther, d’Alan Charlton à Helmut Federle, d’Imi Knoebel à Günther Umberg.





“Un cadre qui s'inscrit dans l'histoire et dans l'heure contemporaine”

Le Château de Mouans, une architecture médiévale triangulaire. L'intérêt du château réside dans la préservation de son plan initial, de forme triangulaire très rare en France. En 1990, l'Espace de l'Art Concret ouvre ses portes, donnant vie à un centre d'art contemporain, qui très rapidement acquiert une renommée internationale.



Un nouveau bâtiment voit le jour en juin 2004, **la Donation Albers-Honegger** (architectes Gigon & Guyer, Zurich, Suisse) offrant ainsi au centre d'art contemporain un espace spécifiquement conçu pour la présentation et la conservation de la Collection Albers-Honegger, et depuis 2006, un espace d'exposition temporaire propre à cette collection.

En 1998, **les Ateliers pédagogiques**, (architecte Marc Barani, Paris, France). Bâtiment discret enchassé dans la pente pour limiter sa visibilité depuis le château, il profite aussi de cette situation en contrebas pour créer un belvédère (esplanade) au dessus de la forêt et mieux relier le château à son site. Inscrit dans un plan carré qui répond à celui du château triangulaire, reprenant ainsi le vocabulaire de l'art concret.



Le parc du Château fait l'objet d'un réaménagement dans le cadre d'une commande publique de la Ville à Gilles Clément avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication, du conseil régional PACA et du Département des Alpes-Maritimes.





Soutien / Partenariat

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien

**Ministère de la Culture et de la Communication
DRAC PACA
Ville de Mouans-Sartoux
Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Département des Alpes-Maritimes**

L'exposition "L'abstraction géométrique belge" bénéficie du soutien de :



L'Espace de l'Art Concret est membre



d.c.a



Arts en résidence
Réseau national



Prix 2008 - *PRO EUROPA*
de la Fondation Européenne de la Culture

L'Espace de l'Art Concret est partenaire





Contacts / Informations

Espace de l'Art Concret

Directrice : Fabienne Grasser Fulchéri

Contact mécénat / partenariat : Elsa Guigo | com.mecenat@espacedelartconcret.fr | T 06 63 80 07 74

Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux

Tel : 00 33 (0)4 93 75 71 50

www.espacedelartconcret.fr

Des visites d'exposition et des ateliers sont régulièrement proposés vers le public scolaire et le grand public.

Ouverture /

Horaires d'hiver, du 1^{er} Sept. au 30 juin, du mercredi au dimanche de 13h à 18h

Horaires d'été, du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 11h à 19h

Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Visite de groupes, sur rendez-vous, tous les jours de 10h à 18h

Accueil téléphonique à partir de 8h30, du lundi au vendredi - 13h les week-end et jours fériés.

Tarifs /

Individuel

7 euros : Toutes les entrées individuelles

3,5 euros : Enseignants et étudiants hors académie de Nice-Var

Groupe

Sur rendez vous à partir de 10 personnes - Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

7 euros par personne + 2 euros par personne (20 personnes par médiateur)

Gratuit

Les Mouansois - Etudiants et enseignants de l'Académie de Nice Var - Jeunes de moins de 18 ans - Demandeur d'emploi - Handicapé et accompagnant, Maison des artistes (sur présentation de la carte) - Journaliste (sur présentation de la carte de presse) - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional PACA, Conseil Général 06 - Membres de l'ICOM - Membres CEA.

Pour les visites jeunes publics

S'adresser aux ateliers pédagogiques : 07 82 84 11 63 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr



Comment venir à l'Espace de l'Art Concret /

Avion

Aéroport de Nice (trajet Aéroport - Mouans-Sartoux : 30mn en voiture)

Voiture

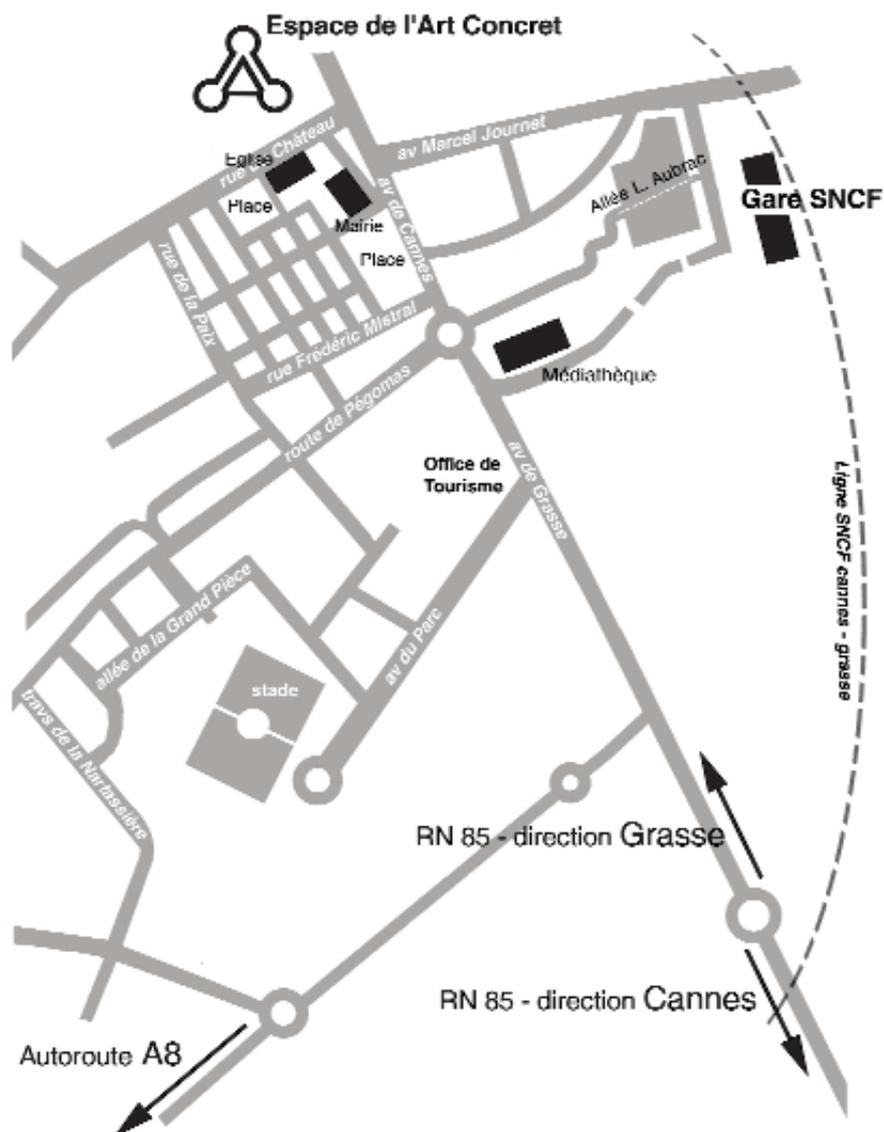
Autoroute A8 - Sortie "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Sortie Mouans-Sartoux

Train

Ligne Cannes - Grasse – Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 minutes de la gare de Cannes)

Bus

Ligne TAM 600 Cannes – Grasse - Départ gare de Cannes, arrêt Centre Mouans-Sartoux



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.